

## Première langue

### ANGLAIS

#### Expression écrite (sous-épreuve n°2)

Elaboration : ESSEC

Correction : ESSEC

*Nombre de copies corrigées : 6792*

*Note la plus haute : 20/20*

*Note la plus basse : 0.5/20*

Cette année, le texte proposé était un éditorial publié le 13 août 2011 dans *The Economist*, soit immédiatement après les émeutes qui ont éclaté dans plusieurs villes britanniques et surpris par leur violence.

La première question invitait le candidat à repérer les raisons de cette violence tandis que la deuxième question, plus large, demandait au candidat quelles perspectives s'offraient aux jeunes Européens compte tenu de la situation économique actuelle.

Comme en 2011, les correcteurs remarquent que de nombreux candidats abordent l'épreuve sans en connaître exactement les règles.

#### Question 1

En effet, faute d'une lecture attentive du document, qui était complexe et nuancé, ils se contentent d'explications à l'opposé des éléments figurant dans le texte (*the riots were about race, they were caused by the recent budget cuts*, ou encore *the riots broke out because of the closure of a local youth club*). Beaucoup commencent par identifier correctement certains éléments de réponse mais ne vont pas au-delà : ils effleurent les points essentiels, ou même omettent de les citer et répondent ainsi à 20% ou 30% de la question

Certains ont jugé utile de donner leur avis – qui ne leur était pas demandé – sur les émeutes en les justifiant parfois par la pauvreté de certaines catégories sociales et la crise économique !

Les bonnes copies, quant à elles, ont su rendre compte clairement de facteurs susceptibles d'échapper à une analyse superficielle tels que *Near-American levels of inequality and laxer European attitudes to criminal justice*. Surtout, elles ont su faire la part des choses et noter la prudence du journaliste quand il utilise des termes tels que *There is little reason to do so ; it is unlikely ; perhaps ; may have made a role ; may have combined*.

Rappelons ici que les candidats doivent fournir une réponse précise à la question posée en faisant preuve de discernement dans le choix des éléments repérés. Les examinateurs s'attendent à ce qu'ils organisent leurs idées de manière claire et structurée dans une langue fluide.

#### Question 2

Cette question, plus ouverte que la précédente, mais aussi plus discriminante, peut donner aux candidats l'occasion de briller car elle monopolise leurs connaissances de la civilisation anglo-saxonne et de l'actualité.

Or, cette année encore, **de nombreux essais ne répondent pas à la question posée**. Est-ce parce que les candidats ignoraient le sens du mot « prospects » ? Cette question a parfois désorienté les candidats qui,

pour les plus médiocres d'entre eux, ont repris les raisons de la première partie sans vraiment s'interroger sur les perspectives qui peuvent s'ouvrir aux jeunes.

De plus, ils ont été nombreux à se livrer à une description minutieuse – chiffres à l'appui – des maux dont souffrent les jeunes (chômage et précarité en France, mais surtout en Espagne, augmentation des droits universitaires au Royaume-Uni), à s'inquiéter de l'avenir de l'Europe, à critiquer les mesures d'austérité gouvernementales et le poids de la dette sur les générations futures ou bien à donner des conseils au gouvernement sans en préciser la nationalité. D'autres encore, avec plus de « connaissances » sur le mouvement des indignés, ont décrit celui de *Occupy Wall Street*, mais cela ne répondait pas vraiment à la question.

On peut déplorer que certains candidats – heureusement assez peu nombreux – critiquent avec vigueur le monde de l'entreprise, l'accusant des différents maux dont souffrent les pays. Pourquoi veulent-ils alors entrer dans une école de commerce ? Un candidat a même proposé une solution radicale, la fin du capitalisme qui lui semble avoir atteint ses limites !

Il est intéressant de noter que les étudiants se divisent en trois tiers :

- Il faut que l'Etat vienne en aide aux jeunes (ils attendent beaucoup du nouveau gouvernement français, élections oblige).
- Il n'y a plus d'avenir en Europe, il faut se tourner vers d'autres destinations (Canada, Etats-Unis, mais surtout Asie).
- Il ne faut pas désespérer (*every cloud has a silver lining, everything is not doom and gloom, there's a glimmer of hope, Europeans must look on the bright side*), La crise est l'occasion de prendre un nouveau départ. L'avenir appartient aux jeunes qui doivent se retrousser les manches (*roll up their sleeves*) et se mettre au travail (*get down to work*) car l'Europe possède des atouts exceptionnels pour les jeunes :
  - o Un accès à un niveau d'instruction inaccessible aux jeunes de pays moins avancés. Grâce à leur qualification, beaucoup peuvent espérer faire une belle carrière, peut-être hors des frontières de l'Europe,
  - o Une ouverture sur le monde par la maîtrise des langues étrangères et des expériences telles que le programme Erasmus ou le V.I.E. (volontariat international en entreprise).
  - o Une population vieillissante (papy boomers) va bientôt prendre sa retraite,
  - o Des secteurs stratégiques pourraient dynamiser le continent : nouvelles technologies, énergies renouvelables,
  - o Une solidarité entre les États européens
  - o Un grand pouvoir d'attraction (tourisme), une diversité et une culture très riches
  - o Un grand nombre de jeunes Européens ont créé leur propre entreprise ou souhaitent le faire.

C'est dans cette dernière catégorie que se sont situées les meilleures copies qui ont su aller plus loin qu'une simple description de la situation économique européenne et développer une vision nuancée .

### **Qualité de la langue**

Comme l'année dernière, il apparaît clairement à la lecture des copies que de moins en moins de candidats maîtrisent les fondamentaux de la langue anglaise.

**Les examinateurs remarquent une certaine paresse intellectuelle qui conduit les candidats à écrire un peu n'importe quoi en pensant que cela suffira en oubliant seulement que dans un concours, ils seront jugés par rapport aux meilleurs !**

**Nous notons, cette année, l'utilisation moins fréquente d'expressions idiomatiques**, mais les candidats continuent à les utiliser, surtout l'inusable, *to put it in a nutshell* ou *last but not least* qui a donné lieu à *least but not last* \*. Quand elles ne sont pas maîtrisées, ces tournures 'ont aucun sens, comme ici : *optimistic points of view try to deny this dismal tide\**, *Rome was buildt in a day\**, *every cloud has a gold lining\**, *the Iron Woman\**!

**L'orthographe reste préoccupante dans les copies:** *abandoned, explanation, responsable, especialy, immediatly, occured, wich ou witch, developping, an other, future, Brittons, to loose, dire straights, a two-tire*

*society, improvement, across, spanish, strength, 21th century, 2,1%, incapable*, pour ne citer que quelques exemples.

**Il est frappant de constater à quel point les noms de pays, de lieux ou de personnalités ne sont pas connus**, *Italia\**, *Spaine\**, *Silycon Valley\**, *Do Jones\**. De plus, les adjectifs de nationalité sont le plus souvent privés de majuscule.

La traduction de *Grande-Bretagne* ou de *Britannique* pose toujours des problèmes aux candidats : *Grand Britain, The Britain history, Briton society, the Britains, young Britishs, the Britons youngsters, Britainian, etc.*

De même, le film consacré cette année à Mrs Thatcher n'a pas inspiré les candidats : *Margarett ou Margareth Tacher ou Tchatcher, Thatch's era, one Thatcherian Revolution.*

Les candidats oublient également le prénom, voire le titre des personnalités : *Cameron, Thatcher*, quand ils se trompent de sexe, *Mrs Cameron* \*!

### **Fautes de syntaxe**

**Adjectifs** "variables" au pluriel : *others cities\**, *they are differents\**, *recurrents issues\**.

**Adjectifs substantivés** : *the youngs\**, *the responsables\**, *some British\**, *youngers\**, *an unemployed\**, etc.

**Adjectifs et pronoms possessifs, pronoms personnels** : beaucoup de confusions sont à relever dans leur utilisation : *they, their, theirs*, voire *they're\**

**Place des adverbes**: *they must study quickly new solutions\**,

**Articles**: l'**article défini** devient optionnel et erratique : *the competition\**, *the race\**, *the crime\**, *economic situation\**, *European government\**, *the Britain\** ; L'**article indéfini**, quant à lui, n'est pas épargné : *such a violence\**

**Cas possessif** : *European's future\**, *the young's society\**,

**Comparatifs/Superlatifs** : *to get worst\**, *more you are, more strong you are\**, *worse that\**, *more and more worse\**

**Constructions** : *What they want, is is money\**,

**Modaux** : *must to try\**, *we do not have to forget\**, une expression très prisée des candidats qui ignorent sans doute l'utilisation de *should*.

**Des omissions** sont innombrables : le -s de la troisième personne au présent de l'indicatif, le -s du pluriel : *they deals with\**, *he want\**, *another reason explain\**.

**Participes passés** : Cette année, en particulier, les examinateurs ont relevé un nombre considérable de fautes, les candidats semblent ignorer l'existence de verbes irréguliers en anglais : *seeked\**, *spreaded\**, *shooted\**, *choosed\**, *stroke\**, *stucked\**, *striked\**, *shrinked*, etc,

**Prépositions souvent calquées sur le français** : *despite of\**, *responsible of\**, *reason of\**, *on August\**, *to his eyes\**, *on the short term\**, *except from\**, *to participate to\**.

Le **present perfect** est souvent abandonné **au profit du présent** - notamment dans la traduction de « depuis » : *Since the crisis there are more and more people who...\**,

**Les pronoms relatifs** sont, eux aussi, malmenés par un grand nombre de candidats ; *who* est confondu avec *which* (*people which\*/a reason who concern\**) et *what* avec *which* (*the austerity plan what has an impact\**).

De plus, *whose* est mal utilisé : *whose the price is\**.

**Singuliers/Pluriels**. Les fautes portant sur les expressions suivantes sont innombrables : *less/fewer, much/many, this/these, there is/there are*, etc.

**Temps du passé** : confusion entre le present perfect et le prétérit : *In August 2011 riots have sprung up\**

**Verbes construits avec l'infinitif** : *the government wanted that .../wanted cut public spendings\**, *to help spreading\**, *leaving politicians making assumptions\**

### **Fautes de lexique** :

**Les mots suivants sont souvent confondus** : *sure/safe, for/during, economic/economical, wait/expect, last/latter, rise/raise/arise, policy/politics, avoid/prevent, pools/polls, some/a few, moral/morale/morals, exports/exportations, as/such as, hard/hardly, damage/damages, already/yet/still/always, mean/means*

**Quand les étudiants ne connaissent pas le vocabulaire, qu'à cela ne tienne, le « franglais » lui est substitué. Ce phénomène croissant a été souligné par l'ensemble des examinateurs cette année :** *delocalisation, formation, mecontentment, conjoncture, to assure education, to know a crisis, emergent countries, huge/great schools (pour « grande école » !), to evocate, inequalities, contestation, protestation, phenomen, access of violence, preoccupied, revendication, governants, laxism, precarity, apparition, disparition, representant, \* laxist, etc..*

**Des mots sont allègrement inventés quand les candidats les ignorent :** *drastical\*, desemployment\*, to skill oneself\*, changings\**

**Les examinateurs remarquent la difficulté pour la plupart des candidats de traduire** « *les jeunes, un jeune, la jeunesse, les personnes âgées, un diplômé, des diplômés* », d'où l'accumulation de fautes dans la deuxième question.

**Des confusions peuvent toutefois s'avérer comiques** lorsque des candidats, en pensant qualifier un gouvernement « de gauche » ou « de droite », le transforment en « droitier » (*right-handed*) ou « gaucher » (*left-handed*) !